

Portfolio

Vicky Gendre



Je prends mon corps et mes expériences relationnelles
comme objets d'observation.

Le nu, le corps, l'intimité.

La beauté sensuelle, sensible et fragile. La dureté de
la réalité.

Parler des émotions, des relations et de l'amour.

Partager la fragilité à travers mes oeuvres et mes textes.

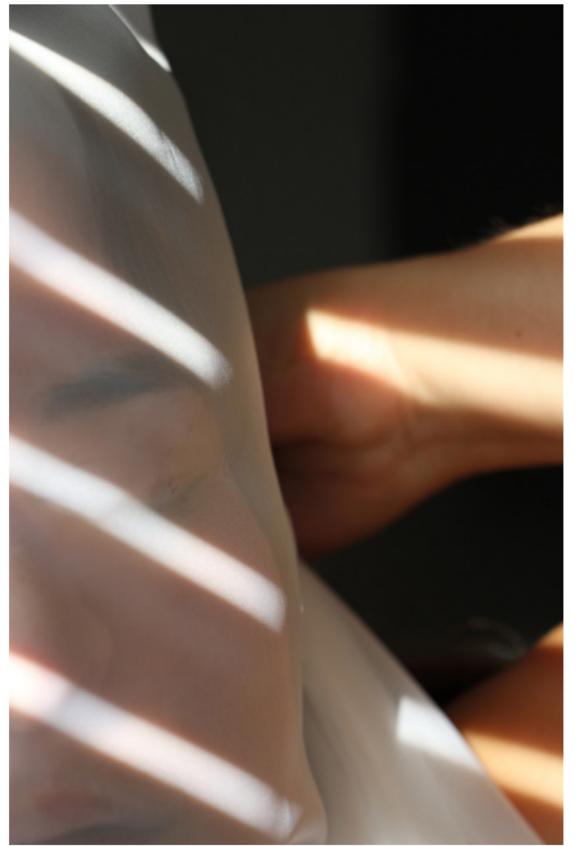
Mes expériences quotidiennes nourrissent mon travail.

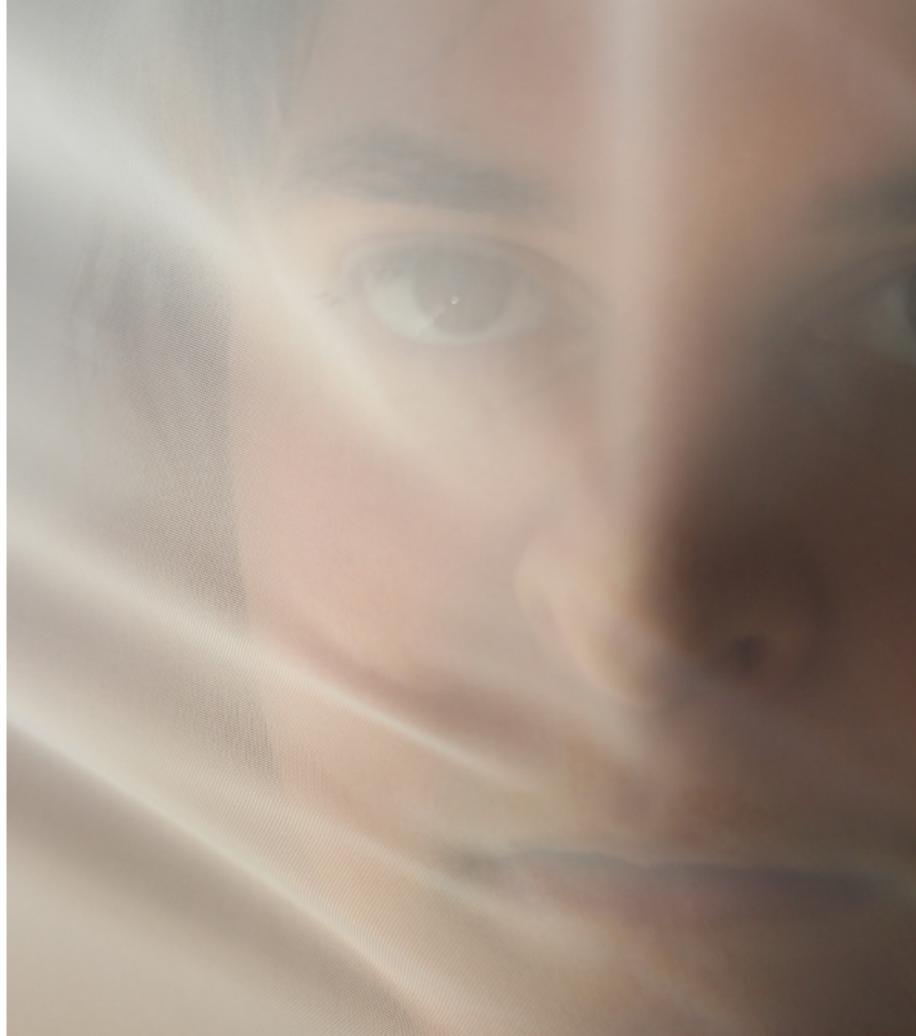
Desvoilage

Jeux de mots entre «des voilages» et «dévoilage». Jouer dans les rideaux, se montrer, se cacher, observer et ne rien dire. Se faire discrète, mais tout de même se dévoiler un peu. Corps nu, suggéré sans être exhibé. Comme un jeu de petite fille qui découvre la vie.











Je suis pensive, je suis perdue

Ce projet se base sur mon blocage à la création. Je voulais travailler avec les mots et l'écriture, mais surtout mon état d'âme. J'ai alors écrit un texte où je raconte ce qu'il se passe dans ma tête et mon esprit lorsque j'essayais de créer, dans l'atelier de l'école. Me basant sur les stéréotypes des prisonniers qui, enfermés dans leurs cellules, gravent les murs en comptant les jours. Je me suis mise en situation, et j'ai fait résonner mon esprit et mes pensées dans l'espace où je me trouvais.

De suis pensoir, je suis
Pensez-vous vu ?
De bloir, je ne braque
Et pourtant, il faut que j'avance, que je pense
Car mes yeux par vu mes devoirs, car Solo ma pensée
Esprit des ans peines Penêtres. Une atmosphère pluit plus
Avec qui vivent, Pensez. Reprenez le contrôle de l'imaginaire. Respirez.
de temps présent.

Cela-vous, Prenez-moi.

Cellier des champs fleuris, respirer le brûlant soleil, clapoter l'étendu aqueux.

Aïe !
Ma matière na rien à faire là.
De voir pousser les murs, graver mon corps, percer mes tympan.

Prisonnière d'un espace-temps qui n'est pas le miens, d'un monde lointain, d'une prison viscérale.

De change d'avis, j'aime bien.
De suis bien.
De ne peut plus.
De m'arrêter.

Vin de sons, je ne perds. Je m'évade loin de là.

pp.

Les mots se fracassent contre les parois. Ma seule évasion c'est vous. Vous qui me lis
vous partager. Mes doutes, mes absences. Recevez mes paroles.

celle voix dans votre tête. Ce sont mes mots avec votre voix intérieure. On est devenu
avec un fragment de moi, de mon histoire. Quand vous sortirez, je m'évaderai de
dans l'oubli.

Je suis pensive, je suis perdue.
M'avez-vous vu ?

Je bloque, je me braque.

Et pourtant, il faut que j'avance, que je pense, que
ces murs n'aient pas vu mes œuvres, car seule ma pensée
Espace clos aux petites fenêtres. Une atmosphère
Ames qui vivent, fuyez. Reprenez le contrôle de l'âme
du temps présent.

Évadez-vous, prenez-moi.

Cueillir des champs fleuris, respirer le brûlant

Midi.
Ma misère n'a rien à faire là.

Je veux pousser les murs, graver mon corps,
Prisonnière d'un espace-temps qui n'est pas le

Je change d'avis, j'aime bien.

Je suis bien.
Je ne pense plus.
Je m'évade.

Vide de sens, je me perds. Je m'envole loin de l'

M.P.

Idées se fracassent contre les parois.
Je veux partager. Mes doutes, mes absences
C'est cette voix dans votre tête. Ce sont mes

avec un fragment de moi, de moi
dans l'oubli.

avez-vous vu ?
Je bloque, je me braque.
Et pourtant, il faut que j'avance, que je pense, que
ces murs n'aient pas vu mes œuvres, car seule ma pensée
Espace clos aux petites fenêtres. Une atmosphère
Ames qui vivent, fuyez. Reprenez le contrôle de l'âme
du temps présent.
Évadez-vous, prenez-moi.
Cueillir des champs fleuris, respirer le brûlant
Midi.
Ma misère n'a rien à faire là.
Je veux pousser les murs, graver mon corps,
Prisonnière d'un espace-temps qui n'est pas le
Je change d'avis, j'aime bien.
Je suis bien.
Je ne pense plus.
Je m'évade.
Vide de sens, je me perds. Je m'envole loin de l'

Reflets nat[nu]rels

Intégrer le corps dans le reflet de la nature. Une rencontre aux apparitions hybrides entre l'humain et la terre.

Comme une créature vivant dans la forêt et où l'on aurait pu photographier que des bribes de son corps.

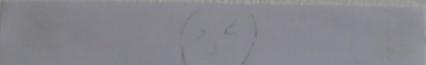
Une espèce non identifiée qui se présente sous la forme de corps humain. C'est notre propre reflet que la nature nous renvoie.





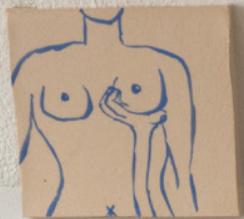
Images fluides

J'ai commencé par des carnets de croquis, puis des feuilles, des catelles de céramiques et enfin des dessins sur les vitres. Ici, j'aborde ma vision de l'après-relation. Du ghosting, de la mémoire qui s'efface mais qu'on essaie de se remémorer les instants. Une image fluide des personnes rencontrées et le mal du siècle suite aux applications de rencontre et de l'intimité mise à mal. Une consommation d'amant, aimé puis volatilisé.









Lignes de faille

Trop souvent les corps aux formes rondes ont été discriminés. Ces lignes, ces reliefs, une abstraction du corps qui révèle la beauté de ces lignes qui peuvent être prises comme faille. Mais ici, elles sont une force et une beauté presque picturales.

Plis, replis, on se perd dans ces corps et on malaxe des yeux ces formes abstraites.







Dans le soir, je te vois, je te sens

Me basant sur mon expérience personnelle de mes rencontres et de l'attachement, j'ai imagé par les cartes bleues les moments d'amour et de passion et par les cartes noires, l'état d'esprit quand ces moments de joies sont terminés. Que ce soit l'histoire d'un soir, la fin d'une relation amoureuse ou le départ d'une personne à qui on s'était attaché. Le déchirement, la solitude et la tristesse. C'est une observation que, la consommation des relations (via les sites de rencontre par exemple) ne sont pas fait pour tout le monde.





Grain

Grain de peau. Grain de sable. Une peau de proche, avec ses pores, ses poils, ses cicatrices, ses tâches et ses couleurs qui se fondent comme dans un océan de sable. Même avec ses imperfections, la peau est belle et le toucher paraît sensuel et chaud au goût de sable.



Homme doux

J'ai voulu représenter la douceur de l'homme, une masculinité et une intimité fragile en déconstruisant le stéréotype de l'homme fort. Ayant de la peine à trouver des modèles, j'ai dû faire face aux applications de rencontre et à la cruauté des mots et de situations. Les plaques en verre font alors effet de filtre entre mes attentes et les discussions par lesquelles j'ai dû passer. Voici une œuvre qui regroupe ces éléments contradictoires de parcours et d'attentes.



Je peux poser?
Je peux être ta muse.
Où tu veux quand tu veux.
Tout ce que tu veux.
Je veux utiliser mon corps.
Utilise-moi.
Hello! comment vas-tu?
(explication du projet)
Je suis à toi.
Je veux être ta muse
C'est
le monde
que je suis
pas très
amoureux
Désolé

Je peux poser?

Je peux être ta muse.

Où tu veux quand tu veux.

Tout ce que tu veux.

Je veux utiliser mon corps.

Utilise-moi.

Je suis à toi.

Je veux être ta muse.

Hello!
Comment ça
vas?
(Explication du
projet)

Coucou
Je m'excuse
que je suis
pas très
habillé...
Désolé

Salut
Rien de spécial?

Si, cela est le cas je pourrais être ton muse

Hello!

Non je ne demande rien de
spécial.

Ben franchement je suis à la recherche de
nouvelles expériences et ça peut être cool
Par contre quel serait la diffusion?

(Explication du projet)

Franchement j'apprécie ton projet
Par contre j'ai un peu de psoriasis
sur les fesses.

Aucun soucis, ne t'inquiète

Donc pas de jugement que du naturel
et pour l'art c'est bien ça.
T'es sûr Timber juste pour ton
recrutement?

Principalement oui, et pour
connaissance aussi.

Alors pour le projet je suis partant.

Je voulais te dire quelques mots

Je n'aime pas mon corps à cause en
partie de psoriasis

Du coup j'ai testé le naturisme et le
regard des gens étaient différent.
Alors sinon faire des photos de nu
c'est une étape en plus, j'en suis
ravi en fait.

Fantasma fantasmé

Série de photos où je joue avec une main de mannequin. En regardant les photos, on ne distingue pas directement que c'est une fausse main. On comprend qu'il y a quelque chose d'étrange, mais on ne sait pas exactement quoi.

La première image illustre la situation d'une personne regardant une autre (voyeur), les images d'après se focalisent sur un détail du corps et son action. La dernière photo, c'est le retour à la réalité. Modèle regardant le voyeur, et le remet dans le temps réel en stoppant son fantasme.







Dénu[d]é de sens

C'est une édition créée lors du Workshop en collaboration avec Shirin Yousefi. Ce recueil est constitué des textes et poèmes que j'ai écrit jusqu'à aujourd'hui. Il comprend des textes érotiques, d'autre plus sombres, d'une folie scientifique ou encore de simples phrases. Il n'a pas de couverture, car ce n'est pas le visuel qui est important et qui doit attirer le lecteur. Ce qui importe, c'est son contenu, son histoire et les ressentis en le lisant. J'y évoque des sujets intimes, mais qui peuvent parler à tous. Comme les ruptures, la folie, le ghosting ou le harcèlement sexuel.

J'aime les gens aux expressions monochromes

Au regard polycils
Au toucher monoaffectif
Aux paroles polyglottes
A l'écoute monotone
Au goût polymère.

Bref à l'instinct multilatérale.

Que ta couleur est belle, fraîche
Que ton caractère est doux, calme.

Laisse-moi t'emporter, te libérer
Laisse-moi te caresser, te remanier.

Que ton toucher est délicat, appréciable
Que ta force est puissante, implacable.

Laisse-moi te dompter, t'ensivier
Laisse-moi te toucher, te pénétrer.

Que ta poitrine est malléable, dégonflable
Que ton faciès est proche, accessible.

Laisse-moi te manipuler, te posséder
Laisse-moi te bloquer, te forcer.

Que ton odeur est souple, palpable
Que ta bouche est fragile, larmoyante.

Laisse-moi te mordre, te griffer
Laisse-moi t'empoigner, t'insulter.

Que tes yeux sont légers, désarmés
Que ton regard est vide, inanimé.

Laisse-moi te finir, te détruire
Laisse-moi t'enterrer, te ronger.

Que tu avais de belles qualités
Que tu avais de belles courbes.

Laisse-moi t'enflammer
Laisse-moi m'en aller.